

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon ATHANASIADES

Les concerts spirituels donnés par les
élèves à la Mi-Carême

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1924, tome 23, p. 16-19

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Les concerts spirituels

donnés par les élèves à la Mi-Carême

Les « Echos » ne sauraient se dispenser d'attirer l'attention de leurs lecteurs sur les auditions de la Mi-Carême données par les élèves du Collège. Depuis quelque temps, M. le Chanoine Broquet caressait le secret désir d'en tenter l'expérience. Mais il fallait compter avec le public pour qui l'idée était nouvelle, et d'autre part, mille difficultés inhérentes à une pareille entreprise pouvaient facilement la contrecarrer. Il était dangereux de mettre à l'étude des œuvres hérissées de difficultés, d'un style sévère et peut-être incompréhensible à bon nombre d'étudiants. Et puis, les merveilleux chanteurs des basiliques romaines, par la perfection accomplie qui caractérisait leurs concerts, tant au point de vue de la qualité des voix que de l'interprétation, avaient presque laissé l'impression que les chefs-d'œuvre de la Renaissance étaient au-dessus des moyens dont on dispose dans un collège. Il y avait donc quelque audace à tenter l'aventure avec de jeunes élèves qui ne possèdent que les notions élémentaires de la musique et un sens artistique peu affiné — et ne disposent que d'un temps forcément restreint pour l'étude du chant.

Mais les exercices marchèrent d'un bon train, facilités par le zèle et l'enthousiasme réels de tous ces jeunes gens : heureux augure pour les auditions. Dès le premier chœur, les auditeurs furent conquis et pleinement rassurés. M. le Chanoine Broquet, par son travail et son talent avait réussi à pétrir cette masse quelque peu informe, à lui donner une forme agréable et qui plus est, une âme. Ce fut une révélation.

Nous ne pensons pas que le Valais ait jamais été témoin d'une semblable manifestation chorale (bien entendu, il ne s'agit ici ni de la Sixtine, ni des Cosaques du Don). On n'aura pas de peine à croire non plus que ces

auditions furent d'une qualité très supérieure aux exécutions, honorables certes, qui ont lieu lors de certaines représentations théâtrales. Vraiment, chacun s'est surpassé. Les enfants, avec de jolies voix, fraîches et souples, les hommes, avec une belle sonorité et un goût parfois étonnant, prouvèrent une fois de plus que les pages impérissables que les Vittoria, les Palestrina et leurs dignes continuateurs ont consacrées à la gloire du Très-Haut, restent éminemment populaires, pour autant que les interprètes respectent l'idée musicale et la pensée religieuse. Nous voulons croire que les chanteurs qui éprouvèrent certainement, à interpréter ces chefs-d'œuvre, un réel plaisir et en retirèrent un réel profit, puiseront dans ce souvenir et dans le souvenir de leur beau succès, l'énergie et la bonne volonté qui leur permettront de progresser encore et de procurer aux amis de l'art musical d'autres jouissances aussi pures et aussi élevées.

Pendant tout le concert, les auditeurs furent sous le charme et ne regrettèrent qu'une chose : c'est que ce fût si court. Au nom du public ravi de cette belle manifestation, nous espérons que M. le Chanoine Broquet continuera à nous donner chaque année, dans la mesure du possible, une audition d'une aussi belle tenue. Qu'on nous permette d'ajouter, à la suite du programme, quelques-unes des appréciations flatteuses et des critiques élogieuses et objectives de musiciens compétents.

L. ATHANASIADES.

PROGRAMME :

- | | | |
|-----|---|-----------------------------|
| 1. | <i>O quam gloriosum est</i> , à 4 voix | VITTORIA |
| 2. | <i>O vos omnes</i> , à 4 voix | VITTORIA |
| 3. | <i>Qui sedes, Domine</i> , à 4 voix | A. FORNEROD |
| 4. | <i>O crux Ave</i> , à 6 voix | NEKES |
| 5. | a) <i>Sanctus</i> , à 5 voix | J. PLAG |
| | <i>Benedictus</i> | |
| 6. | <i>Ave virgo</i> , à 6 voix | Ch ^{ne} L. BROQUET |
| 7. | <i>Tenebræ factæ sunt</i> , à 4 voix d'hommes | B. KLEIN |
| 8. | <i>Ave verum</i> , à 2 et 3 voix | JOSQUIN DES PRÉS |
| 9. | <i>Tantum ergo</i> , à 5 voix | L. B. |
| 10. | <i>Exsultate Deo</i> , à 5 voix | PALESTRINA. |

De M. G. Haenni, le distingué maître de chapelle de la cathédrale de Sion :

Il convient, disons-le tout de suite, de rendre hommage au courage, au talent et au dévouement de M. le Chanoine Broquet et de le féliciter chaudement du résultat acquis, car, ne l'oublions pas, les jeunes chanteurs de l'Abbaye ne sont que des chanteurs bénévoles qui, sans prétention artistique se mettent au service d'une belle cause : le chant sacré. Il est fort heureux qu'un musicien de goût ait tenté en Valais de révéler au public, sous forme d'audition-concert, des grands trésors de la liturgie catholique ; c'était ainsi mieux faire apprécier du public la musique sacrée comme le seul vrai langage de l'âme touchée de Dieu qui, venant du fond du coeur, va droit au coeur, s'en empare et l'élève doucement vers le ciel. Et pour qui sait la dose de volonté, de patience et d'efforts soutenus qu'exige une audition de ce genre avec des non-professionnels, il y a lieu d'admirer sans réserve.

(Le Valais).

De M. Aloys Fornerod, l'excellent maître et critique musical :

M. le Chanoine Broquet a su former un chœur, le styler et, ce qui est beaucoup plus beau et plus rare, lui donner une âme. C'est, en effet, moins par la perfection matérielle de ses exécutions que par la valeur expressive, que ce chœur se signale. On peut relever quelques défaillances, la tendance à baisser, des attaques pas toujours très nettes, bref, de petites imperfections qui sont communes à tous les chœurs formés de non-professionnels. Mais cela n'est rien, cela n'a aucune importance ou du moins cela en a très peu, car M. le Chanoine Broquet et ses chanteurs interprètent les numéros de leur programme avec intelligence, avec goût et avec piété.

Il est impossible de n'être pas ému par la beauté des chefs-d'œuvre de Vittoria et de Palestrina, quand ils sont chantés dans un style aussi pur et d'une façon aussi respectueuse des lois de la polyphonie vocale. Les exécutions du chœur des élèves de St-Maurice sont vivantes.

Un motet à quatre voix d'hommes, de Bernard Klein, fut particulièrement bien interprété. Enfin, il faut louer, au risque de blesser la modestie de M. le Chanoine Broquet, deux compositions fort bien écrites du chef de chœur lui-même.

(Le Nouvelliste).

D'autre part, nous nous faisons un plaisir de reproduire les Lignes suivantes du musicien éminent qu'est M. Auguste Sérieyx.

La double audition des Motets anciens et modernes exécutés jeudi 27 et dimanche 30 mars, dans l'église abbatiale de Saint-Maurice, mérite de retenir l'attention, car c'est là, tout à la fois, une conséquence et une promesse : une conséquence de l'exemple retentissant donné naguère dans la même église par le groupe des Chanteurs de la Chapelle Sixtine ; une promesse de n'en pas rester là, maintenant que l'élan initial est donné avec un plein succès.

Le groupe d'élèves du Collège, qui vient de nous faire entendre une interprétation si solide et si homogène des meilleurs spécimens de l'Ecole palestrinienne et de ses continuateurs contemporains, a atteint désormais un degré de cohésion et d'unité qu'il importe de maintenir. Sans doute, le renouvellement des éléments, surtout pour les voix d'enfants, est un obstacle perpétuel, mais inhérent, hélas, à tous les groupements scolaires analogues. Cet obstacle est surmontable, quand la bonne volonté et l'assiduité des chanteurs répond à la persévérance et à l'énergie du chef. Nous savons qu'il y a ici l'un et l'autre. Quelle que soit la modestie méritoire de M. le Chanoine Broquet, nous ne pouvons pourtant laisser croire aux lecteurs que l'étude et la mise au point d'une dizaine de polyphonies anciennes et modernes, comme celles que nous avons entendues, depuis Palestrina et Vittoria, jusqu'à l'excellent « Qui sedes... » de M. Aloys Fornerod, sans oublier un « Ave Virgo » et un « Tantum ergo » dus à la plume du jeune maître de chapelle lui-même, se soit faite toute seule ! Ce n'est pas diminuer le mérite des chanteurs, que de rendre hommage aux patients et minutieux efforts d'un tel chef, dont la tâche est compliquée encore par l'obligation de limiter cette préparation artistique aux rares moments de loisir que laissent les travaux scolaires de ses jeunes choristes. Les plus jeunes de ceux-ci ne nous en voudront pas si nous leur donnons en exemple leurs grands aînés, qui, dans le beau motet pour voix d'hommes seuls « Tenebrae factae sunt... », de Bernard Klein, se sont véritablement surpassés. S'il arrive parfois que, dans la vie,

« Les petits on pâti des sottises des grands »,

il arrive aussi qu'ils bénéficient de leur triomphe, ce qui doit les inciter à suivre leur exemple. **(Le Nouvelliste).**